



## **Rapport de Recherche**

### **LES FORMES ET LES IMPACTS DES INTRUSIONS DÉMOCRATIQUES**

### **RECENSEMENT DES INGÉRENCES ÉTRANGÈRES DANS LES ÉLECTIONS CANADIENNES DEPUIS 2021**

**Par Bienvenu M. Moka**

**Supervisé par Le Professeur Charlie Mballa.**

**Campus Saint Jean 2025**

## 1. Résumé

Notre étude examine les ingérences étrangères dans les élections fédérales canadiennes depuis 2021, dans un contexte où les démocraties font face à des menaces extérieures croissantes. L'objectif est d'identifier les formes d'intrusion, leurs impacts sur l'intégrité électorale et les réponses institutionnelles mises en place. C'est dans cette perspective que nous avons exploré le sujet en se questionnant « *comment l'ingérence étrangère affecte-t-elle l'intégrité des processus électoraux et des institutions démocratiques canadiennes, et quelles sont les réponses institutionnelles les plus efficaces pour y faire face ?* » La méthodologie repose sur une analyse qualitative de rapports officiels (Hon. Hogue M-J., 2025), de communications gouvernementales (Fadden, 2021), les articles (Tertrais, B., 2023) et travaux académiques (Angers, M.A. (2023) afin d'identifier les formes d'ingérences, les acteurs impliqués, les réponses institutionnelles et les impacts observés. Les résultats révèlent une vigilance accrue de la part des différents services de sécurité et de renseignements, et aussi des mesures renforcées de la part du gouvernement canadien.

## Abstract

This research topic examines foreign interference in Canadian federal elections since 2021, in a context where democracies face growing external threats. The objective is to identify the forms of intrusion, their impacts on electoral integrity, and the institutional responses implemented. From this perspective, we explored the topic by asking: “*How does foreign interference affect the integrity of Canadian electoral processes and democratic institutions, and what are the most effective institutional responses to address it?*” The methodology is based on a qualitative analysis of official reports (Hon. Hogue M-J., 2025), governmental communications (Fadden, 2021), articles (Tertrais, B., 2023), and academic works (Angers, M.A., 2023) to identify the forms of interference, the actors involved, the institutional responses, and the observed impacts. The results reveal increased vigilance from various security and intelligence services, as well as stronger and reinforced measures from the Canadian government.

## 2. Résumé des résultats

Au terme de notre travail et pour répondre à notre question de recherche « *Comment l'ingérence étrangère affecte-t-elle l'intégrité des processus électoraux et des institutions démocratiques canadiennes, et quelles sont les réponses institutionnelles les plus efficaces pour y faire face* »

? » Nous sommes parvenus à lire plusieurs rapports issus des enquêtes publiques à la demande des autorités fédérales canadiennes (Hon. Hogue M-J.,2025), de communications gouvernementales (Fadden,2021), les articles scientifiques (Tertrais,B., 2023) et travaux académiques (Angers, M.A, 2023) en la matière. Il apparaît clairement que l'ingérence étrangère est une réalité fondée sur des faits concrets et ne se limite pas au seul processus électoral (SCRS, 2021). Elle touche également d'autres secteurs publics essentiels, tels que l'économie, l'industrie, la défense et l'enseignement supérieur. Elle se distingue ainsi des activités « normales » issues de la diplomatie entre États par le biais diplomatique. ( Angers, M.A.,2023). La gravité de l'intrusion vient du fait que les acteurs sont tous de la scène internationale (Hon. Hogue M-J.,2025). A ce titre, ces acteurs étatiques et non étatiques disposent des ressources illimitées (ibid,2025). Dans ce contexte, il est possible de distinguer plusieurs formes d'ingérences étrangères (SCRS, 2021), chacune poursuivant des objectifs spécifiques et produisant des effets distincts sur la stabilité démocratique. L'ingérence politique cherche à influencer les décisions ou les résultats électoraux, l'ingérence économique et industrielle vise à s'approprier des ressources stratégiques, l'ingérence informationnelle (désinformation) manipule l'opinion publique, l'ingérence par cyberattaque perturbe ou espionne les systèmes informatiques, et l'ingérence coercitive intimide ou contraint des individus ou communautés diasporiques. Souvent combinées, ces stratégies constituent une menace persistante pour l'intégrité des institutions et la confiance citoyenne.(CPSNR,2024)

Ce qui nous a conduit à notre première hypothèse : « ***L'ingérence étrangère dans les processus électoraux et des institutions fragiliserait la démocratie ouverte canadienne.*** »(Hon. Hogue M-J.,2025)

Partant de notre première hypothèse, à savoir « ***L'ingérence étrangère dans les processus électoraux et des institutions fragiliserait la démocratie ouverte canadienne.*** », cette hypothèse est infirmée pour deux raisons :

1. L'analyse des faits permet de constater que, malgré la menace systémique que représente l'ingérence étrangère pour la démocratie ouverte du Canada, celle-ci n'a pas réussi à altérer la volonté du citoyen canadien de s'exprimer par le suffrage universel. En 2019, en 2021 comme en 2025, la voix du peuple canadien s'est exprimée librement, confirmant ainsi la maturité politique de l'électorat.

2. Le bénéfice de la démocratie ouverte : L'ingérence étrangère dans le processus électoral et les institutions canadiennes a reçu une réponse coordonnée, fondée sur la vigilance institutionnelle, la transparence et l'engagement citoyen. La résilience démocratique repose non seulement sur des dispositifs techniques et juridiques, mais aussi sur une culture politique informée et critique.

Ce qui nous amène à notre 2ème hypothèse : « ***La guerre des Empires renaissants change le paradigme du système monde.*** » (Lefranc J-P., 2025), (Tertrais, 2023).

Nous confirmons cette hypothèse. En effet, La guerre entre les empires renaissants n'est pas seulement une rivalité entre États. Elle marque un profond changement de l'ordre mondial, où les forces impériales, économiques et technologiques redéfinissent l'équilibre du pouvoir. Ce changement oblige à revoir nos outils d'analyse géopolitique et à être attentifs aux nouvelles stratégies de contrôle et d'influence. L'ingérence étrangère en est un exemple : elle illustre l'autre face du conflit entre un monde dominé par une seule puissance et un monde où plusieurs puissances se partagent l'influence.

A travers notre recherche, nous avons démontré que pour se protéger des menaces étrangères visant sa démocratie, le Canada a mis en place plusieurs mesures coordonnées :

- Instauration du mécanisme de sécurité et de renseignement pour les élections (MSRE), regroupant le SCRS, le CST, la GRC et Affaires mondiales Canada. Ce dispositif vise à coordonner la communication d'informations sensibles et à soutenir la prise de décision en cas d'incident lié à une ingérence étrangère. Le MSRE demeure actif et est désormais reconnu par les alliés du Canada comme un modèle de collaboration interinstitutionnelle pour la protection des processus électoraux. (Hon. Hogue, M.J., 2025);
- Les ressources (financières, humaines et matérielles allouées à certains services de sécurités sont doublées ( Rania, M., 2025);
- Miser aussi sur l'éducation citoyenne pour renforcer la résilience démocratique, notamment grâce à la plateforme en ligne « **Protéger la démocratie** » qui sensibilise aux risques d'ingérence et de désinformation. Elle fournit des outils simples pour reconnaître les manipulations, vérifier les sources et adopter de bonnes pratiques de cybersécurité.( Institutions démocratiques, 2025);
- A travers la loi C-70, le Canada se dote désormais d'un registre officiel de l'influence étrangère afin d'identifier les acteurs agissant pour le compte d'États étrangers, et donne plus de mandat au SCRS;

- et renforce la protection de la recherche et de l'innovation pour sécuriser les données stratégiques.([sciences.gc.ca](http://sciences.gc.ca)).

Mais une question nous taraude l'esprit : Peut-on jouer au poker en montrant ses cartes à ses adversaires ? Autrement dit, la démocratie ouverte n'a-t-elle pas de limite discrétionnaire ?

La réponse à cette question appartient à nos lecteurs et lectrices.

### **3. Formation professionnelle (200 -300 mots)**

En tant qu'étudiants en éducation secondaire, avec une majeure en sciences sociales, travailler sur le thème de l'ingérence étrangère nous a permis de développer des compétences solides en analyse critique, en recherche documentaire et en synthèse d'informations complexes. Nous avons appris à croiser des sources variées, à interpréter des données officielles et à comprendre les enjeux démocratiques pour mieux les transmettre à nos futurs élèves. Ce travail ouvre des perspectives dans l'enseignement, la recherche, les institutions publiques ou les médias.

Nous avons toutefois été confrontés à plusieurs défis : la rareté de la littérature scientifique directement consacrée au sujet, la difficulté d'accès à certaines informations sensibles, et la consultation de documents officiels partiellement caviardés pour des raisons de sécurité nationale. Ces contraintes nous ont obligés à redoubler de rigueur, à diversifier nos sources et à affiner notre esprit critique. Les surmonter a renforcé notre capacité à traiter des questions complexes et à communiquer clairement nos conclusions, des qualités essentielles pour évoluer dans des environnements exigeants et stratégiques.

Nous tenons enfin à exprimer notre profonde gratitude à notre encadreur, le Professeur Charlie Mballa, pour son accompagnement constant, ses conseils avisés et sa disponibilité malgré ses nombreuses responsabilités. Son expertise et ses encouragements ont été déterminants dans la réalisation de ce travail.

### **4. Dissemination des resultats (50-100 mots)**

Nous diffuserons nos résultats via des moyens classiques (conférences, forums publics), ainsi que des articles dans des revues spécialisées (*Politique étrangère* ou *Canadian Journal of Political Science*) et des outils modernes : infographies animées, vidéos sur YouTube ou Instagram, webinaires ouverts.

Des résumés accessibles seront partagés sur les réseaux sociaux et intégrés à des modules pédagogiques adaptés aux milieux scolaires . Des ateliers collaboratifs réuniront chercheurs, décideurs et citoyens pour interpréter les données et proposer des actions. Cette approche vise à informer, susciter le dialogue et encourager l'appropriation des résultats par tous les acteurs concernés.